

  
**GRAND  
THÉÂTRE  
GENÈVE**

PRÉSENTE

# PARSIFAL

RICHARD WAGNER

EIN BÜHNENWEIHFESTSPIEL  
EN 3 ACTES

EN COPRODUCTION  
AVEC OPER LEIPZIG  
ET L'OPÉRA DE NICE

DOSSIER  
DE PRESSE

18 | 21\* | 24 | 27 | 30 mars  
**2 avril 2010 à 18 h**  
\*Représentation à 16 h

DIRECTION GÉNÉRALE Tobias Richter  
022 418 31 30 | [www.geneveopera.ch](http://www.geneveopera.ch)

# Au Grand Théâtre de Genève

## Parsifal

« Ein Bühnenweihfestspiel » en trois actes  
de Richard Wagner (1813-1883)

Livret du compositeur

En coproduction avec l'Oper Leipzig et l'Opéra de Nice  
Reprise de la production du Grand Théâtre de Genève

### **Orchestre de la Suisse Romande**

### **Chœur du Grand Théâtre de Genève**

Direction Ching-Lien Wu

### **Chœur Orpheus de Sofia**

Direction Krum Maximov

**18, 24, 27, 30 mars 2010 à 18h**

**21 mars 2010 à 16h**

**2 avril 2010 à 18h**

Durée approximative : 5h45 avec deux entractes

Chanté en allemand avec surtitres français et anglais

# Distribution

## **Direction musicale**

John Fiore

## **Mise en scène et décors**

Roland Aeschlimann

## **Dramaturgie**

Wolfgang Willaschek

## **Costumes**

Susanne Raschig

## **Lumières**

Lukas Kaltenbäck

## **Chorégraphie**

Lucinda Childs

## **Amfortas**

Detlef Roth

## **Titurel**

Hans Tschammer

## **Gurnemanz**

Albert Dohmen

## **Klingsor**

Andrew Greenan

## **Parsifal**

Klaus Florian Vogt

## **Kundry**

Lioba Braun

## **Filles-Fleurs**

Thora Einarsdottir

Hjördis Thébault

Monique Simon

Emilie Pictet

Kristen Leich

Sibyl Zanganelli

## **Chevaliers du Graal**

Fabrice Farina

Wolfgang Barta

## **Ecuyers**

Emilie Pictet

Kristen Leich

Erlende Tvinnereim

Bo Zhao

## **La voix du ciel**

Monique Simon

# Au Grand Théâtre de Genève

## Parsifal

**18, 24, 27, 30 mars 2010 à 18h**

**21 mars 2010 à 16h**

**2 avril 2010 à 18h**

### **Location**

guichet, correspondance, téléphone et Internet  
dès le 1er septembre 2009

### **À la billetterie**

Du mardi au samedi, de 10h à 18h

#### **Par téléphone**

Du mardi au samedi, de 10h à 18h

+ 41 22 418 31 30

Par e-mail

billetterie@geneveopera.ch

Par internet

www.geneveopera.ch

#### **Par fax**

+ 41 22 418 31 31

#### **Par courrier postal**

Grand Théâtre de Genève

11, bd du Théâtre

CH-1211 Genève 11

Prix des places

Tarif plein : de Frs 29.- à Frs 279.-

Tarif jeune : de Frs 22.- à Frs 131.-

### **Directeur général**

Tobias Richter

### **Presse Suisse et internationale**

Service de presse du Grand Théâtre

T + 41 22 418 30 55

F + 41 22 418 30 98

E i.jornod@geneveopera.ch

### **Presse pour la France**

Opus 64

Valérie Samuel et Sandrine Nawrot

T + 33 1 40 26 77 94

E s.nawrot@opus64

# **Autour de Parsifal**

## **Une demi-heure avant...**

tous les jours de spectacle à 17h30  
(15h30 le 21 mars)  
au Grand Théâtre

## **Conférence de présentation**

Cette présentation est réalisée par Georges Schürch  
en collaboration avec l'Association genevoise  
des Amis de l'Opéra et du Ballet  
mercredi 17 mars 2010 à 18h15  
au Grand Théâtre

## **Diffusion du spectacle**

musicale sur la RSR-Espace 2 (en direct)  
samedi 27 mars 2010 à 18h

# Parsifal

Ce monument wagnérien nous parle du retour à la vie au milieu d'utopies moribondes et nous offre un concentré thématique de l'univers du compositeur où l'on retrouve l'amour, la sensualité, le sacrifice, la souffrance, mais surtout la rédemption. Monde du désir, de la volonté et du renoncement, il forme la trame d'un opéra de l'abstinence, du non fait, du non dit, de la « faute ». « Parsifal a vaincu les filles, leur gentil babil et la luxure amoureuse, et sa pente vers la Chair de garçon vierge que cela tente d'aimer des seins légers et ce gentil babil ; il a vaincu la femme belle au cœur subtil, étalant ses bras frais et sa gorge excitante ; il a vaincu l'Enfer et rentre sous la tente avec un lourd trophée à son bras puéril... »

Paul Verlaine

This Wagnerian monument tells of life's renewal in the midst of faltering utopias. It is the composer's thematic universe in a nutshell : love, sensuality, sacrifice, suffering and, above all else, redemption. It is a world of desire, of willpower and abnegation, creating the plot of an opera of abstinence, of the undone, of the unsaid, of the «Fall». 'Parsifal conquered the Maidens, their sweet chatter and lustful pleasures, tending towards a virgin boy's Flesh, tempted to love delicate breasts and that sweet chatter. He overcame the beautiful Lady's devious heart, her fresh open arms and her voluptuous bosom, he triumphs over Hell and returns to his tent his youthful arm laden with the heaviest spoils... »

Paul Verlaine

# Argument

## ACTE I

### **Une clairière à Montsalvat, domaine des chevaliers du Graal.**

Le jour se lève. L'appel des trompes invite à la prière Gurnemanz et les écuyers qui dorment dans la forêt. Il faut que tout soit prêt pour le bain du roi Amfortas, qui souffre d'une blessure inguérissable. Une femme apparaît, échevelée : c'est la messagère Kundry, qui rapporte du fond de l'Arabie un baume pour soulager les souffrances du Roi. Paraît le cortège d'Amfortas. Gurnemanz lui présente le flacon rapporté par Kundry, mais celle-ci refuse tout remerciement.

Une fois le cortège reparti, Gurnemanz raconte. Autrefois il y avait à Montsalvat deux trésors : le Graal, sainte coupe qui recueillit le sang du Sauveur, et la lance qui perça son flanc. Titurel, père d'Amfortas, les reçut en dépôt. Il bâtit Montsalvat et y établit un ordre de chevaliers. Klingsor prétendit à l'honneur d'en faire partie. Impuissant à vaincre en lui le désir sexuel, il se châtra – et fut écarté de l'ordre avec mépris. Exilé de l'autre côté de la montagne, Klingsor s'y est bâti par magie un domaine de délices, plein de fleurs diaboliques, et cherche depuis à y perdre les chevaliers. Quand Titurel a remis sa charge à Amfortas, celui-ci, dans la fougue de la jeunesse, a voulu vaincre le maléfice de Klingsor. Il est parti, la lance sainte à la main. Mais il a été vaincu par une irrésistible séductrice : la lance est tombée au pouvoir de Klingsor et ce dernier lui a fait au flanc une blessure que seule la lance pourrait guérir. Tous ceux qui ont voulu la reprendre ont succombé eux aussi. Pourtant le Graal a prophétisé qu'un jour quelqu'un viendrait et rapporterait la lance sainte : un « naïf pur », fort du savoir que donne la compassion.

Les écuyers répètent avec dévotion la prophétie, quand un cygne blessé s'abat dans la clairière. Tout fier de ses flèches et de son arc, un adolescent se vante d'avoir fait ce beau coup. Mais Gurnemanz éveille sa pitié en lui montrant l'agonie du bel oiseau. Pourquoi il a frappé, l'adolescent ne le sait ; ni qui il est, ni d'où il vient. Il sait seulement que sa mère se nomme Herzeleide. Kundry lui apprend que celle-ci est morte. Pressentant que le jeune homme pourrait être le sauveur attendu, Gurnemanz invite le jeune inconnu à la célébration du Graal. La clairière disparaît, et fait place à la grande salle où les chevaliers attendent qu'Amfortas vienne célébrer le sacrifice. Titurel l'y incite. Avant de mourir il voudrait voir découvert le Graal qui rend la vie. Mais Amfortas se révolte : à lui aussi le Graal rend la vie, et la vie pour lui n'est que tourment. Puis, transfiguré, il découvre le Graal. A nouveau sa blessure saigne. On l'emporte et le cortège quitte la salle. Le jeune sauvageon a tout vu sans dire un mot. Gurnemanz le chasse rudement.

## ACTE II

### **Le château enchanté de Klingsor.**

L'enchanteur appelle la servante de son sortilège. C'est Kundry, qui s'éveille à son appel. Il approche, le beau jeune homme simple qu'il faudra faire succomber. Dans un hurlement de douleur, Kundry est déjà partie à l'œuvre. La scène se transforme en jardin enchanteur, où les Filles-Fleurs accueillent le jeune homme qui a défait tous les gardes, et reste insensible à leurs caresses. Une voix pourtant, plus impérieusement douce, le cloue sur place. Elle lui dit son nom : Parsifal. Ainsi l'appelait sa mère. Kundry renvoie les Filles-Fleurs, et parle à Parsifal de sa mère, morte du chagrin qu'il lui a fait en l'abandonnant. Bouleversé de remords, il s'affaisse près de Kundry. Qu'à présent il connaisse l'amour que sa mère a connu, qu'il reçoive de la messagère le premier baiser de l'amour...

Mais sous la caresse, Parsifal sursaute : en une fulgurante révélation, il a ressenti en lui la blessure d'Amfortas, a compris ses souffrances. Il repousse Kundry. Celle-ci l'implore.

Qu'il ait pitié d'elle, qui l'attend depuis si longtemps. Autrefois, sur son chemin de douleurs, elle a rencontré le Sauveur – et elle a ri. Depuis, elle ne peut se délivrer de ce rire qu'en entraînant un malheureux dans le péché. Il faut l'aimer, la délivrer. Parsifal voit clair à présent : il veut retrouver Amfortas. Repoussée, Kundry invoque la malédiction de l'errance : que tous les chemins se ferment devant celui qui la bafoue. Klingsor vient pour frapper Parsifal de sa lance. Mais l'arme s'arrête miraculeusement au-dessus de la tête du héros qui s'en saisit et, d'un signe de croix, dissipe l'enchantement.

### **ACTE III**

#### **La clairière du premier acte, au printemps, bien des années plus tard.**

Gurnemanz vit en ermite à la lisière du domaine. Une plainte attire son attention, comme un cri de bête. C'est Kundry de retour, engourdie, comme morte. Gurnemanz la réveille, la reconforte. Elle ne veut plus que servir. Mais le Graal dépérit, il n'y a plus guère de messages à porter. Un chevalier, en armure noire, s'avance, une lance à la main. Il s'arrête, plante sa lance dans le sol, et s'agenouille. Gurnemanz le reconnaît. c'est celui qui jadis a abattu le cygne.

Le chemin de Parsifal a été difficile : une malédiction lui faisait sans cesse perdre sa route. Gurnemanz l'informe : à présent, en Amfortas le désir de la mort est le plus fort ; il ne célèbre plus le Graal ; privés du réconfort divin, les chevaliers périssent ; Titurel est mort ; Amfortas, pour les funérailles de son père, doit découvrir le Graal une dernière fois. Kundry est allée chercher l'eau de la source, pour rafraîchir Parsifal. C'est alors Gurnemanz qui, sur sa tête verse l'eau pure. Kundry a oint les pieds de Parsifal d'un baume, et les essuie de ses cheveux. Gurnemanz, du restant de cette huile, oint sa tête. Ainsi Parsifal est fait roi. En premier office de son ministère, il baptise Kundry puis regarde avec émotion la beauté de la prairie, transfigurée par le printemps et la promesse du renouveau. C'est l'Enchantement du Vendredi saint. Les cloches appellent à la cérémonie.

Le temple, comme au premier acte.

Au lieu de célébrer le rituel, Amfortas se lamente et se maudit lui-même. C'est lui qui a causé la perte de son père. Les chevaliers le pressent de découvrir le Graal. Dans un délire de désespoir, il s'y refuse et montre la blessure qui saigne. Parsifal s'est avancé, avec Gurnemanz et Kundry. Il rapporte la lance qui a le pouvoir de guérir la blessure d'Amfortas. Annonçant qu'il le remplace dans ses fonctions d'officiant, Parsifal découvre le Graal et annonce qu'il brillera pour tous et toujours désormais.

# Biographies

## John Fiore

### Direction musicale

Chef d'orchestre né à New York, il débute à l'âge de 14 ans comme pianiste et accompagnateur pour la production annuelle du *Ring des Nibelungen* à l'Opéra de Seattle. En 1981, il rejoint l'équipe du Santa Fe Opera. Pendant une courte période, il devient assistant de compagnies telles que le San Francisco Opera, le Chicago Lyric Opera et le Metropolitan Opera. En 1986, il est assistant de Zubin Mehta pour *Die Meistersinger* à Florence et au Festival de Bayreuth, où il travaille avec Barenboim sur *Tristan und Isolde*, puis en 1988 pour le *Ring*, production de Harry Kupfer. La même année, il est aussi l'assistant de Leonard Bernstein. Il commence sa propre carrière au San Francisco Opera avec le *Faust* de Gounod. Il dirige les orchestres du monde entier : Boston Symphony, Minnesota Orchestra, New York Chamber Symphony, Seattle Symphony, Toronto Symphony, Staatskapelle de Dresde, Orchestre de la Deutsche Oper Berlin, Bamberger Symphoniker, Gürzenich Orchester, Orchester Rheinland-Pfalz, Orchestra del Teatro Comunale di Firenze et de l'Accademia di Santa Cecilia. Citons encore l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre philharmonique de Montpellier, l'Orchestre symphonique de la Radio de Bâle et l'Orchestre de la Radio Suisse italienne. Connu internationalement par différentes maisons d'opéra, il dirige la première production de *Rusalka* au Metropolitan en 1993, ainsi qu'*Aida*, *La Traviata*, *Madama Butterfly*, *La Bohème*, *Un ballo in maschera*, *Carmen*, *Tosca*, *La Prise de Troie*, *Les Troyens* à Carthage, *Jenufa*, *Nabucco*, *Parsifal*, *Die Meistersinger von Nürnberg*, *Lady Macbeth de Mzensk*, *Die Frau ohne Schatten* ainsi que *Lulu*, la première mondiale de *Madame Mao* au Santa Fe Opera et la première de *Vipern* de Christian Jost. Il a aussi tenu la fonction de Generalmusikdirektor du Düsseldorf Symphoniker. Il termine la saison 07-08 avec la *Symphonie des Mille* de Gustav Mahler. En 2009, il dirige *Rusalka*, *Eugène Onéguine*, *Parsifal*, *Katja Kabanova*, *De la maison des morts*, *Jenufa*, *Pelléas et Mélisande*. Pour la saison 09-10, il devient le nouveau directeur du Ballet & Opéra de Norvège.

**Débuts au Grand Théâtre de Genève.**

## Roland Aeschlimann

### Mise en scène et décors

Né en Suisse, Roland Aeschlimann étudie à Berne et à Bâle. Il travaille comme designer pour l'industrie chimique, la création d'affiches puis comme Art-Director au Japon. En 1976, il devient chef décorateur au Grand Théâtre de Genève et perfectionne son travail en assistant le décorateur Josef Svoboda et lors de stages au Festival de Bayreuth. Il collabore aussi avec Herbert von Karajan. En qualité de décorateur, il a travaillé à Londres, New York, Varsovie, Berlin, Francfort, Stuttgart et Essen. Il participe aux festivals d'Aix-en-Provence, de Vienne, d'Automne de Paris et de Baden-Baden, au Maggio Musicale de Florence. Il signe les décors de ballets de Lucinda Childs et Heinz Spörli. Pour la chorégraphe Trisha Brown, il crée la scénographie de *l'Orfeo* de Monteverdi, dirigé par René Jacobs et couronné du Prix de la Critique française. Il signe aussi les décors de *La forza del destino* de Verdi à San Francisco, de *Luci mie traditrici* de Sciarrino à La Monnaie, de *Luisa Miller* au Covent Garden et de *Die Meistersinger von Nürnberg* à l'Opéra de Zurich. Il crée aussi les décors de *Tristan und Isolde*, mis en scène par Nikolaus Lehnhoff en 2003, désignée comme la meilleure mise en scène d'opéra en Angleterre. Son intérêt pour le répertoire contemporain le conduit à créer *Il figlio delle selve* (Ignaz Holzbauer), *TheaterKonzert* (Mauricio Kagel), *Der Alte vom Berge* (Bernhard Lang), *Zaubern* (Fredrik Zeller) et *Hellhörig* (Carola Bauckholt). Il met aussi en scène *La Damnation de Faust* de Berlioz à La Monnaie de Bruxelles. En 2007, il crée les décors de *La clemenza di Tito* à la Deutsche Oper am Rhein, de *Mazeppa*, de *Manon Lescaut*, *Admeto*, *Giasone* de Cavalli, *La scala di seta* de Rossini au Nationaltheater de Mannheim, *Belshazzar* de Händel à la Staatsoper de Berlin et au Festival d'Aix-en-Provence et de *Moses und Aron* pour l'Opéra de Düsseldorf.

**Au Grand Théâtre de Genève :** il est chef décorateur de 1976 à 1980, il y conçoit des

décors, est chargé de la dramaturgie et réalise des programmes et affiches, il signe la scénographie et les lumières de *Daphnis et Chloé* (02-03), la mise en scène et les décors de *Parsifal* (03-04).

## **Susanne Raschig**

### **Costumes**

Elle fait ses études à la Hochschule für bildende Künste de Berlin auprès de Willi Schmidt ; elle travaille ensuite comme assistante de Wilfried Minks à Brême, pour Kurt Hübner, Peter Zadek et Peter Stein. En 1970, elle fait partie des membres fondateurs de la Schaubühne de Berlin, où elle collabore avec Peter Stein et Klaus Michael Grüber jusqu'en 1976. Elle crée ensuite, entre autres, les costumes de *Salomé*, *Le nozze di Figaro*, *Porgy and Bess* et *Fidelio* à Brême, Berlin et Munich, production de Götz Friedrich. Depuis 1986, elle est à nouveau invitée à la Schaubühne, où elle collabore avec Luc Bondy, Robert Wilson et Andrea Breth. Elle participe aux productions de *Salomé* au Festival de Salzbourg, *Don Giovanni* à la Staatsoper de Vienne et *La Ronde* à Bruxelles, avec Luc Bondy, *Lohengrin* à Zurich et *Oedipus Rex* au Châtelet ou encore à la pièce *Orlando* avec Robert Wilson et Andrea Breth. Par ailleurs, elle crée aussi de nombreux décors pour le théâtre entre autre pour des pièces de Botho Strauss et Euripide (*La Troade*, *Oreste* et *Médée*).

**Au Grand Théâtre de Genève :** *Scourge of Hyacinths* (98-99), *Parsifal* (03-04).

## **Detlef Roth**

### **Amfortas**

Baryton. Il étudie le chant à Stuttgart. En 1992, il remporte le premier prix au Concours du Belvedere à Vienne et, en 1994, du Concours wagnérien à Strasbourg. Il rejoint l'Opéra de Stuttgart. En 1993, il fait ses débuts au Festival de Ludwigsburg, où il retourne fréquemment. On a pu l'entendre à l'Opéra Comique dans *Les Joyeuses Commères de Windsor*, Escamillo (*Carmen*) à Lyon, Papageno, Marcello, Eugène Onéguine et Dulcamara à Francfort, Masetto (*Don Giovanni*) au Festival de Salzbourg ainsi que dans Kothner (*Die Meistersinger*) pour ses débuts londoniens. Il chante Creonte (*L'anima del Filosofo* de Haydn) au Festival de Schwetzingen, il est Wolfram à Rome, Hambourg et Berlin, le Comte (*Le nozze di Figaro*) au Festival de Ludwigsburg et le Tsar dans *Zar und Zimmermann* à Hambourg. Il interprète le rôle-titre de *Hans Heiling* de Marschner à l'Opéra de Strasbourg, Papageno à Paris et le Héraut (*Lohengrin*) à Madrid et à la Scala. Il est Pentheus (*Die Bassariden*) de Henze à Amsterdam, à Washington, puis avec Simon Rattle au Festival d'Aix-en-Provence, Lysiart (*Euryanthe*) à Bruxelles, le Spielmann dans *Königskinder* de Humperdinck au Festival de Montpellier. En 2008, il interprète Amfortas au Festival de Bayreuth, *Der Vampyr* de Marschner à Bologne. En concert, il se produit dans *Ein deutsches Requiem* de Brahms et les Passions de J. S. Bach. Il travaille avec des chefs d'orchestre tels que Semyon Bychkov, Myung-Whun Chung, Daniele Gatti, Valery Gergiev, Theodor Guschlbauer, Wolfgang Gönnenwein, Bernard Haitink, Armin Jordan, Marek Janowski, Kent Nagano, Neville Marriner, Lorin Maazel, Kurt Masur, Trevor Pinnock, Wolfgang Sawallisch, Giuseppe Sinopoli, Pinchas Steinberg, Jeffrey Tate, Christian Thielemann et David Zinman. Parmi ses projets : Amfortas (*Parsifal*) au Festival de Bayreuth 2010, à Paris, Papageno à Paris et Montpellier, la *IXe Symphonie* de Beethoven à Toulouse, *Silvana* de Weber à Munich, Musiklehrer dans *Ariadne* à Paris, *Walpurgisnacht* et des Lieder de Mahler à Munich, Kothner avec Marek Janowski à Berlin, *Jedermann-Monologue* à Berne.

**Au Grand Théâtre de Genève :** *Rheingold* (Donner) 98-99, *Götterdämmerung* (Gunther) 01-02, *Der Zwerg* (Don Estoban) et *La Dame de pique* (Eletski) 02-03, *Lohengrin* (le Héraut) 07-08.

## **Hans Tschammer**

### **Titirel**

Basse. Hans Tschammer est né en Silésie. Il étudie le chant au Conservatoire de Würzburg en Bavière, au Mozarteum à Salzbourg et au Conservatoire d'Aix-la-Chapelle. Pendant ses études, il fait ses débuts sur scène à Regensburg et Aix-la-Chapelle. En 1973, il débute au Festival de Salzbourg et devient membre de la troupe de l'Opéra de Graz pour deux ans. De

1975 à 1990, il est en résidence à la Deutsche Oper am Rhein de Düsseldorf-Duisburg. Il se produit régulièrement sur des scènes comme le Metropolitan de New York (Hunding), San Francisco Opera (Hans Sachs), Wiener Staatsoper (le Roi Heinrich, Pogner, Gurnemanz, Hunding, Rocco, Kaspar, Landgraf), Royal Opera House de Covent Garden (Rocco), Teatro alla Scala de Milan (Rocco en 2003), Teatro Comunale de Bologne (Daland en 2000), Teatro de Trieste (Daland en 2007), Opéra de Zurich (Pogner), Staatsoper et Deutsche Oper de Berlin, Staatsoper de Hambourg, Nationaltheater de Munich, Staatstheater de Stuttgart, Théâtre du Capitole de Toulouse (Hans Sachs en 2002), Opéra de Marseille (Marke), Opéra de Nice (Pogner), Opéra national de Bordeaux (Heinrich der Vogler en 2003) ainsi qu'à Amsterdam, Barcelone, Copenhague, Tokyo (Rocco en 2002), Festival de Salzbourg (*Parsifal* sous la direction de Claudio Abbado en 2002), Festival de Bayreuth (Fasolt), Festival de Bregenz (Daland), Festival de Montpellier (Gurnemanz). Il a chanté notamment sous la direction de Semyon Bychkov, Myung-Whun Chung, Christoph von Dohnanyi, Bernard Haitink, James Levine, Riccardo Muti, Peter Schneider, Sir Georg Solti, Horst Stein et Christian Thielemann. A sa discographie figurent : *Parsifal*, *Das Rheingold* et la *Missa solemnis*.

**Au Grand Théâtre de Genève** : *Guillaume Tell* (Gessler) 79-80, *Tristan und Isolde* (le Roi Marke) 84-85, *Die Walküre* (Hunding) 87-88, *Der Freischütz* (Un ermite), *Die Zauberflöte* (Sarastro) 87-88, *Fidelio* (Rocco) 88-89, *Daphné* (Paneios) 90-91, *Der fliegende Holländer* (Daland) 91-92, *Lohengrin* (Henri l'Oiseleur) 93-94, *Fidelio* (Rocco) 93-94.

## **Albert Dohmen**

### **Gurnemanz**

Baryton. Le tournant de sa carrière fut le rôle-titre de *Wozzeck* en 1997 au Festival de Salzbourg avec le Philharmonique de Berlin et de Vienne sous la direction de Claudio Abbado et mis en scène par Peter Stein. Il travaille avec des chefs tels que Zubin Mehta, Giuseppe Sinopoli, Claudio Abbado et James Colon. Il interprète entre autres rôles Kurwenal, Pizarro, Amfortas, Holländer, Scarpia, Balubart, Hans Sachs notamment à l'Opéra Bastille, au Covent Garden, Staatsoper de Munich, au Liceu de Barcelone, aux opéras de Zurich, Amsterdam, Vienne, Los Angeles... Il fait ses débuts au Metropolitan Opera de New York en 03-04 dans *Salomé* (Jochanaan). Il est considéré comme le meilleur Wotan (le *Ring*) de sa génération, rôle qu'il chante à Trieste, Genève, Catane, Berlin, Vienne, Amsterdam et au Metropolitan. Il chante dans *Die Meistersinger von Nürnberg* à Barcelone, *Elektra* (Oreste), *Fidelio*, dirigé par Claudio Abbado, à Madrid et Baden-Baden ainsi que dans *Elektra* sous la baguette de Christian Thielemann, *Salome* à Amsterdam. On a pu l'entendre en concert dans la *9e Symphonie* de Beethoven avec Kurt Masur avec le New York Philharmonic Orchestra, le *Requiem* de Brahms au Festival St.-Denis, la *8e Symphonie* de Mahler avec Valery Gergiev, les *Gurrelieder*. En 2008, il présente un programme de lied incluant Schubert, Brahms, Strauss et Schönberg. Citons encore : *Barak* (*Die Frau ohne Schatten*) à Florence, *Salome* à Valence, une nouvelle production de *Don Giovanni* (Commendatore) à l'Opéra de Vienne, *Der Freischütz* (Kaspar) à Barcelone. Il enregistre de nombreux disques dont *Eine florentische Tragödie* avec l'Orchestre de Concertgebouw sous la direction de Riccardo Chailly et trois enregistrements sous la direction de Sir Georg Solti (*Die Frau ohne Schatten*, *Fidelio* et *Meistersinger*).

**Au Grand Théâtre de Genève** : *Rheingold* (Wotan) 98-99, *Die Walküre* (Wotan) 99-00, *Siegfried* (Der Wanderer) 00-01, *Tristan und Isolde* (Kurwenal) 04-05, *Die Meistersinger von Nürnberg* (Hans Sachs), récital 07-08.

## **Andrew Greenan**

### **Klingsor**

Basse-Baryton. Il étudie avec John Cameron au Royal Northern College of Music et fait ses débuts à la Scala de Milan dans *Die glückliche Hand* de Schoenberg. De 1992 à 1997, il se produit à l'English National Opera dans de nombreux rôles tels que Timur (*Turandot*), Rocco/Don Fernando (*Fidelio*), Monterone/Sparafucile (*Rigoletto*), Angelotti (*Tosca*), Commendatore (*Don Giovanni*), Sarastro (*Die Zauberflöte*), L'Ermite (*Der Freischütz*). Il chante notamment au Metropolitan (Heinrich de *Lohengrin*), Royal Opera House, Covent Garden

(Swallow de *Peter Grimes* avec Mackerras, Pietro de *Simone Boccanegra* avec Solti, Crespel des *Contes d'Hoffmann*, Schwarz de *Die Meistersinger* avec Haitink), à la Staatsoper de Hambourg (Swallow de *Peter Grimes*), au Théâtre du Châtelet (Waldner d'*Arabella*), Opéra national de Bordeaux (Rocco de *Fidelio*), La Monnaie de Bruxelles (Biterolf de *Tannhäuser*), Opéra national de Lyon (Baburov de *Cheryomuschki*) et San Diego Opera (Biterolf de *Tannhäuser*, Cecil de *Maria Stuarda*). On a aussi pu l'entendre dans le Roi Mark (*Tristan und Isolde*) à Oviedo, Daland (*Der fliegende Holländer*), Doktor (*Wozzeck*), Landgraf (*Tannhäuser*) et Ochs (*Der Rosenkavalier*) à Nancy, Rocco (*Fidelio*) à Auckland, Sachs (*Die Meistersinger*) au San Francisco Opera, le Deuxième Chevalier (*Parsifal*) au Seattle Opera, Bottom (*A Midsummer Night's Dream*) à Turin, Abimelech (*Samson et Dalila*) au New Israeli Opera, Sarastro (*Die Zauberflöte*) à la Wiener Volksoper, les Quatre Vilains (*Les Contes d'Hoffmann*) à Rennes et Vodnik (*Rusalka*) au Wexford Festival. Parmi ses engagements récents : le rôle-titre de *Falstaff* au Théâtre national de Prague et le Superintendant Budd d'*Albert Herring* à l'Opéra Comique à Paris.

**Au Grand Théâtre de Genève :** *Die Meistersinger* (Fritz Kothner) 06-07.

## **Klaus Florian Vogt**

### **Parsifal**

Ténor. De 1988 à 1997, il étudie le cor à Hanovre et Hambourg, avant d'être engagé comme corniste à l'Orchestre philharmonique de Hambourg. Parallèlement, il prend des cours de chant au Conservatoire de Lübeck. En 1997, il est engagé au Landestheater de Flensburg et l'année suivante à la Semperoper de Dresde, où il travaille avec des chefs comme Giuseppe Sinopoli ou Colin Davis. Son répertoire s'étend à des rôles tels que Tamino (*Die Zauberflöte*), Jenik (*La Fiancée vendue*) et Matteo (*Arabella*). Il chante le rôle-titre de Lohengrin à Erfurt, Dresde et Madrid. Depuis 2003, il se produit sur les scènes des opéras de Hambourg, Dresde, Bruxelles, Anvers, Amsterdam et Cologne. Notons encore quatre prises de rôles entre 2004 et 2005: Stolzing (*Die Meistersinger*), Parsifal, Erik (*Der fliegende Holländer*) et Loge (*Rheingold*) à Dresde. En 2005, il est Florestan (*Fidelio*) à Cologne, Paul (*Die tote Stadt*) à Amsterdam, Lohengrin et Matteo à Dresde, Hoffmann (*Les Contes d'Hoffmann*) à Tokyo. En 2006, il fait ses débuts au Metropolitan en Lohengrin, rôle reprend à Baden-Baden et à Cologne. Il se produit aussi en concert, notamment à Ténériffe, à Athènes, à la Philharmonie de Berlin ainsi qu'à Leipzig avec le Gewandhausorchester. En 2007, il est invité à la Scala pour Lohengrin, puis à la Bayerische Staatsoper pour Erik (*Der fliegende Holländer*), Max (*Der Freischütz*) et Golitzine (*La Khovanstchina*), à l'Opéra de Bordeaux pour Florestan (*Fidelio*) et au Los Angeles Opera pour *Die Meistersinger*. En 2008 et 2009, il incarne notamment Erik, Lohengrin et Paul (*Die tote Stadt*) à la Staatsoper de Vienne, Kaiser (*Die Frau ohne Schatten*) à Amsterdam, Bacchus (*Ariadne auf Naxos*) à Bilbao, Lohengrin à Cologne et Dresde, Adolar (*Euryanthe*) à Dresde, Lohengrin à la Staatsoper de Berlin, Stolzing (*Meistersinger*) à Bayreuth, Lohengrin à Hambourg. Parmi ses projets : *Die Meistersinger* à la Deutsche Oper de Berlin, *Der fliegende Holländer* à l'Opéra Bastille, *Rusalka* (le Prince) à la Bayerische Staatsoper, *Die Meistersinger* à Bayreuth en 2010, Parsifal au Liceu de Barcelone, *Katia Kabanova* à la Staatsoper de Vienne, *Oberon* au Capitole de Toulouse, *Tosca* (Cavaradossi) à Dresde et Berlin, *La Clémence de Titus* (rôle-titre) à Bastille.

**Au Grand Théâtre de Genève .** *Die Meistersinger von Nürnberg* (Walther von Stolzing) 06-07.

## **Lioba Braun**

### **Kundry**

Mezzo-soprano. Sa carrière internationale débute en 1994 au Festival de Bayreuth dans le rôle de Brangäne (*Tristan und Isolde*) sous la direction de Daniel Barenboim. Depuis, elle interprète des rôles wagnériens comme Kundry (*Parsifal*), Ortrud (*Lohengrin*), Fricka et Waltraute (*Ring*), Venus (*Tannhäuser*) et Isolde (*Tristan und Isolde*) sur les scènes lyriques de Berlin, Dresde, Leipzig, Munich, Stuttgart, Zurich, Rome, Los Angeles, ainsi qu'à la Scala de Milan, au Teatro Real de Madrid, Liceu de Barcelone et Wiener Staatsoper. Elle chante aussi des rôles d'opéras de Verdi (Eboli de *Don Carlos* et Azucena d'*Il trovatore*), Bartok (Judith du *Château de Barbe-Bleue*), Strauss (le Compositeur d'*Ariadne auf Naxos*, Amme de *Die Frau ohne Schatten*) et Mozart (Donna Elvira de *Don Giovanni*), ainsi que les parties solo des symphonies

de Mahler, d'œuvres de Berg, Brahms et Beethoven (Wiener Musikvereinssaal, Festspielhaus de Baden-Baden, Salzburger Festspielen, Dresdner Musikfestspielen et avec la Berliner Philharmonie). Elle collabore avec des chefs tels que Christian Thielemann, Mariss Jansons, Andris Nelsons, Zubin Mehta, Daniel Barenboim, Riccardo Chailly, Claudio Abbado, Christoph von Eschenbach, Lorin Maazel, Myung-Whun Chung, Kent Nagano, Giuseppe Sinopoli et Riccardo Muti, avec des orchestres comme le Berliner Philharmoniker, Concertgebouw Orkest d'Amsterdam, Gewandhaus de Leipzig, Staatskapelle de Dresde et Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks. Elle donne aussi des récitals de chant notamment un programme combinant les *Wesendonck Lieder* et *Isoldes Liebestod*. Ses enregistrements comprennent : *Lioba Braun singt Wagner* dirigé par Peter Schneider, le Requiem de Mozart avec Christian Thielemann, les 2<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> symphonies de Mahler avec Jonathan Nott et *Altrapsodie* de Brahms avec Helmuth Rilling.

**Débuts au Grand Théâtre de Genève.**